

Festival international de films de Montréal — Courts métrages Humeurs vagabondes

Luc Chaput

Number 241, January–February 2006

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/47786ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

La revue Séquences Inc.

ISSN

0037-2412 (print)

1923-5100 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Chaput, L. (2006). Festival international de films de Montréal — Courts métrages : humeurs vagabondes. *Séquences*, (241), 7–7.

FESTIVAL INTERNATIONAL DE FILMS DE MONTRÉAL

COURTS MÉTRAGES
HUMEURS VAGABONDES

De sérieux problèmes d'organisation ont miné ce premier FIFM : rareté des visionnements de presse de films des diverses catégories qui servent à susciter l'intérêt du public, index du catalogue plaçant tous les titres débutant par un article défini à la lettre L, ce qui est une bizarrerie, et incertitude quant à la présence de sous-titres français pour les films non francophones, car on ne pouvait se fier ni au catalogue ni au programme. Cela a encore plus ruiné la présentation des courts métrages, qui ont rarement dans un festival de ce type la place qui leur revient. Ainsi, j'ai découvert, au milieu du festival, qu'il existait au sous-sol de l'immeuble de la salle de presse un centre de visionnement de courts pour les professionnels. Ce lieu avait été mal publicisé. Par ailleurs, des circonstances indépendantes de ma volonté m'ont empêché de voir les films québécois *Revolver Tango* de Pascale Marcotte et *Radio* de Patrick Boivin, gagnants des prix du public.

Luc Chaput

En compétition officielle, le grand prix Iris d'or a été décerné à *Undressing my Mother* (Déshabillant ma mère), documentaire du réalisateur irlandais de Ken Wardrop sur sa mère qui se raconte, se dénude et prend son bain. Les cadrages permettent de préserver la pudeur de cette femme aux formes amples dont les propos enjoués ravissent l'oreille.

La remarquable adaptation cinématographique de la chanson des Colocs, *Dehors novembre*, scénarisée par Marcel Jean et réalisée par Patrick Bouchard avec une minutie inspirée, nous rend complètement le caractère funèbre de cette chanson sur le mois des morts, de tous les types de morts. Présenté en ouverture mais hors compétition, ce film aurait été le concurrent le plus sérieux du documentaire venu de l'Irlande.

Dans les programmes réguliers, des films forts étaient aussi présentés. Tout d'abord, le grand gagnant du festival de Clermont-Ferrand, *El otro sueño americano* (L'Autre Rêve américain) du Mexicain Enrique Arroyo, plan-séquence de 10 minutes montrant le sort réservé à certaines jeunes immigrantes illégales, victimes du cauchemar américain. Cette œuvre de fiction en dit beaucoup plus sur le racisme ordinaire que beaucoup de documentaires sur l'immigration.

Dans un registre humoristique, *Cravates pour têtes carrées* (Fliegenpflicht für Quadrat Köpfe) du réalisateur allemand Stephan-Flint Müller montre qu'il faut surtout de l'imagination plutôt que des sous pour réaliser un bon film. Avec une caméra vidéo et l'aide de ses amis étudiants, le cinéaste détourne des publicités ou des noms de rue, fait des collages irrévérencieux et s'amuse à narguer certains types de Berlinois. Son enthousiasme est communicatif. Petit chef-d'œuvre d'humour surréaliste, *The Big Empty* des Américains Newton Thomas Sigel et Lisa Chang risque d'en offusquer plusieurs par sa présentation d'une femme dont la frigidité est énorme et très originale. Sur le mode comique, ressort aussi *Pillow Talk* du Thaïlandais Araya Suriharn, conte moral sur l'adultère et la procréation. *L'influence d'un trésor* du Québécois Michel Lam est quant à lui un hommage bien tourné à l'imagination de l'enfance et aux étés aventureux.



Dehors novembre

La remarquable adaptation cinématographique de la chanson des Colocs, *Dehors novembre*, scénarisée par Marcel Jean et réalisée par Patrick Bouchard avec une minutie inspirée, nous rend complètement le caractère funèbre de cette chanson sur le mois des morts, de tous les types de morts.

Parmi les documentaires, il faut signaler *Krooli* du Finlandais PV Lehtinen, portrait d'une jeune nageuse pratiquant de nombreuses heures le crawl pour monter un jour sur la plus haute marche du podium. Les angles de caméra et le montage transcendent l'habituel portrait du sportif. *The Death of Kevin Carter: Casualty of the Bang Bang Club*, premier film du photographe américain Dan Krauss enquêtant sur la carrière et la mort de son confrère sud-africain Kevin Carter qui se suicida en 1994, deux mois après avoir gagné un prix Pulitzer pour une image-symbole de la faim dans le monde.

En conclusion, par ces quelques exemples, Danny Lennon et son équipe ont montré qu'ils avaient le talent pour trouver des courts étonnants pour un festival, mais les habitués du programme mensuel montréalais *Prends ça court!* le savaient déjà.